

VACCINE MASSACRE, shall we continue ? : This article explains the very toxic products found in vaccine dose, their hazardous creation and the serious consequences of vaccinations themselves with respect to their hypothetical protection. (text in French)

MASSACRE VACCINAL, FAUT-IL CONTINUER ?

Comme tout animal dans la création, l'être humain possède un régulateur qui se trouve dans l'infiniment petit : les bactéries, virus, bacilles, etc.

Comme tous les animaux dont le nombre est régulé par leurs prédateurs, les êtres humains voient leur population régulée par l'action de ces microorganismes sous la forme de maladies, voire d'épidémies si leur terrain¹ est en mauvais état et si leur capacité d'adaptation, leur immunité est dépassée.

Malgré les progrès de la médecine, les épidémies ont jalonné l'histoire de l'homme, faisant des centaines de malades et des dizaines ou des milliers de morts. Elles comptent d'ailleurs encore de beaux jours devant elles, contrairement à ce que l'on pourrait croire. Pourtant, des hommes, femmes et enfants ont toujours survécu, même sans médecine, parce que naturellement plus résistants, plus solides ou probablement aussi plus malins que les autres pour comprendre comment se protéger. Les maladies infectieuses éliminent les plus faibles, notamment ceux ayant une mauvaise hygiène de vie. La nature ne souhaite, semble-t-il, préserver que les plus forts ou les plus astucieux pour assurer la survie de chaque espèce et sa pérennité en la protégeant de toute dégénérescence. Ces règles universelles sont bien connues des biologistes et zoologues, et nul ne peut y échapper.

L'homme a donc cherché l'impunité face à la nature à travers les recherches sur les vaccins inventés par Jenner au XVIII^{ème} siècle, bien avant Pasteur.

Toutefois, depuis Pasteur et ses malversations, bidouillages frauduleux et errements, de graves erreurs conceptuelles sont poursuivies² qui entament paradoxalement de plus en plus, par effet pervers, les chances de survie des hommes face à la nature. De plus en plus de médecins et chercheurs indépendants dénoncent ce sabotage qui, d'un autre côté maintenant, favorise essentiellement des intérêts basement financiers et commerciaux³.

La question fondamentale

Faut-il donc continuer à être aveugle à propos des vaccins ?

Bien sûr, on peut être amené facilement à penser que les vaccins sont salvateurs ; c'est tellement rassurant. C'est ce que s'efforcent de faire croire les autorités de la santé depuis des décennies avec une énergie telle que cela confère à la majorité de leurs émules (médecins, agents sanitaires, infirmières, responsables de crèches, puéricultrices, etc.) un certain autoritarisme aveugle (parfois hystérique) légitimé par la loi. Cet autoritarisme borné quasi sectaire est fondé sur un comportement culpabilisant envers les parents récalcitrants. Il est amusant par ailleurs de considérer les arguments incohérents de ces responsables : les enfants non vaccinés mettent soi-disant en danger de contamination les autres enfants vaccinés. Ils en oublient une logique qui leur échappe mais qui souligne le paradoxe flagrant de leur discours absurde : puisque les enfants vaccinés sont paraît-il protégés, le soi-disant danger de contamination n'existe donc pas pour eux !...

De plus, on peut se poser des questions après avoir entendu des données chiffrées issues de certains pays du tiers-monde, aux conditions sanitaires déplorables, servir d'argument pour convaincre de l'intérêt d'une vaccination massive en Europe dans des pays aux conditions sanitaires très

¹ L'état d'un organisme (ou terrain) dépend de l'hygiène de vie de la personne et donc de sa constitution.

² Cf. Pour en Finir avec Pasteur - Dr Eric Ancelet, Ed. Marco Pietteur et Ed. Résurgences.

³ Cf. article en **annexe** très édifiant sur les véritables raisons du développement des vaccins.

supérieures. Par exemple l'incidence de la rougeole ou des oreillons dans les pays du tiers-monde sur des enfants mal nourris et parasités n'a rien de comparable avec celle dans nos pays et les arguments avancés ne peuvent pas être généralisés à toute la planète. A moins que ces arguments soient finalement l'aveu que l'hygiène et la médecine sont, dans nos pays d'Europe occidentale, tout autant aléatoires et inefficaces voire désastreuses que dans les contrées exotiques !

Pour les autorités, les parents doivent être absolument déstabilisés puis convaincus que leurs enfants doivent être vaccinés contre tout. Mais dans quel intérêt véritablement ?

Une toxicité avérée

Il apparaît surtout que c'est le mode de fabrication actuel des vaccins selon les dogmes pasteurien qui est mis en cause, plutôt que le principe même de la vaccination.

Voici quelques informations importantes à connaître pour comprendre l'évolution future de la santé humaine. A chacun de juger et d'en penser ce qu'il veut :

Il y a deux dangers majeurs dans les vaccins : les adjuvants et les commutations inter virales.

Depuis des années les vaccins inoculés chez les enfants contiennent des substances pourtant admises comme hautement toxiques et cumulables sans espoir d'être éliminées par l'organisme. La littérature médicale commence à le mettre en évidence. Le principe de vaccination est ainsi perverti. Il faut savoir d'abord que si des parents suivent à la lettre le calendrier vaccinal officiel en France, leur enfant aura reçu avant l'âge de 2 ans près de 11 vaccins différents et aux environs de ses 18 ans, une quarantaine de vaccins ! C'est beaucoup trop et trop en même temps. Le système immunitaire a de quoi dérailler. Donc tous les vaccins contiennent pratiquement les mêmes ingrédients toxiques qui permettent de faire passer la vaccination comme anodine en étouffant toute réaction intempestive (donc naturellement défensive) du corps. Ces substances toxiques qui écrasent littéralement la réaction naturelle du système immunitaire de l'organisme vacciné, sont :

- De l'hydroxyde d'aluminium : de 600 à 1250 microgrammes par dose, sachant que 60 microgrammes par litre de sang est déjà hautement toxique pour la cellule nerveuse (Concours médical, fev. 1997). Ce sel est connu pour attaquer le cerveau et maintenant reconnu comme co-facteur de pathologies sérieuses : autisme, chorée, Parkinson, Alzheimer et Creutzfeld-Jacob. Des études l'ont mis en évidence.
- Du thiomersal (ou thimérosal) : ce sel de mercure (conservateur antibactérien) est connu et aussi dénoncé par le FDA (Food & Drug Administration, USA) depuis 1997 pour être hautement toxique pour le cerveau. Il faut savoir également que tous les métaux lourds, comme celui-ci, sont accumulés dans le cerveau à chaque dose de vaccin et jamais éliminés naturellement.
- Du MF59, un mélange de squalène, un hydrocarbure, et de gp120, une glycoprotéine isolé du SHIV, virus de singe responsable de démence précoce chez les sidéens. Le squalène serait en partie responsable du syndrome du Golfe parmi 25 % des soldats Américains vaccinés contre l'anthrax. Le MF59 est à l'origine de maladies auto-immunes très invalidantes (myélite transverse, endocardite, lupus, SLA, SEP, névrite optique et autres joyusetés. Le vaccin contre la grippe porcine aurait une dose très importante de squalène...
- Des virus OGM : virus cultivés et manipulés en laboratoire à partir de séquences du SV40, un virus simien déclenchant des cancers viraux et précurseur du fameux SHIV puis HIV. Or on retrouve ce virus dans les tissus de nombreux cancers cérébraux et mésothéliomes. Le pire est qu'il s'avère que les ADN de ces virus mélangés dans les doses de vaccins soi-disant « pluri-protectifs » (tétra-coq, penta-coq, etc.) se recombinent entre eux dans le flacon dose sans qu'on sache très bien comment. Il apparaît que ces ADN de virus injectés dans l'organisme se recombinent également sans contrôle et de façon aléatoire avec les virus déjà

présents, créant ainsi des souches nouvelles mais inconnues. C'est ce que l'on appelle les commutations intervirales. Ce risque est suffisamment avéré pour que des chercheurs tirent le cordon d'alarme.

- Du sérum de veau fœtal : rappelons à ce propos que tout extrait d'origine bovine est pourtant strictement interdit dans tout médicament depuis 1994 !! Il en est ainsi du vaccin BCG (qui ne protégeait plus notamment contre la nouvelle tuberculose ce qui est une des raisons, avec les effets secondaires néfastes, qui amènent à sa suppression). Autre exemple : 7 millions d'enfants ont reçu le vaccin de la polio en Angleterre, vaccin qui a été ensuite retiré parce que cultivé sur du sérum de bœuf (interdit depuis 1989 en U.K.)... Dommage pour les enfants déjà vaccinés ! A noter que les Pays-Bas ne pratiquent pas la vaccination BCG depuis les années 40 et que ce pays n'a aucun tuberculeux. En France, nous ne sommes jamais descendus en dessous de 9000 cas ...
- Du sulfate d'ammonium : un poison suspecté d'attaquer le foie, le système nerveux, le système gastro-intestinal et respiratoire.
- Du bêta-propiolactone : produit connu pour ses propriétés cancérigènes. C'est un poison très suspecté d'attaquer le foie, le système respiratoire et gastro-intestinal ainsi que la peau et les organes des sens.
- Des levures génétiquement modifiées (OGM), ADN bactérien ou viral d'animaux : substances qui peuvent aussi se combiner à l'ADN cellulaire des vaccinés et entraîner des mutations génétiques.
- Des traces de latex : produit qui peut produire des réactions allergiques mettant en péril le pronostic vital.
- Du glutamate de sodium : produit neurotoxique connu pour ses effets mutagènes, tératogènes entraînant des malformations, monstruosités et autres effets sur la descendance. Il est responsable d'allergies.
- Du formaldéhyde (formol) : constituant principal des substances employées dans l'embaumement des cadavres. C'est un carcinogène, impliqué dans les leucémies, les cancers du cerveau, du colon, des organes lymphatiques; suspecté d'occasionner des problèmes gastro-intestinaux ; poison violent pour le foie, le système immunitaire, le système nerveux, les organes de reproduction. Il est utilisé pour inactiver les germes.
- Des micro-organismes : des bactéries vivantes ou tuées, ou leurs toxines. Le vaccin polio Sabin contenait des traces du SV40, virus de singe retrouvé ensuite chez les enfants dans leurs os, l'enveloppe des poumons (mésothélium), dans les lymphomes et les tumeurs du cerveau.
- Du polysorbate 80 : connu pour causer des cancers chez les animaux.
- Du tri(n)butylphosphate : très suspecté d'être un poison pour les reins et les nerfs.
- Du glutaraldéhyde : un poison s'il est ingéré ; ainsi, il est responsable de malformations néonatales chez les animaux d'expérimentation.
- De la gentamycine et polymyxine B : antibiotiques toxiques pour les reins et le système nerveux ; responsables d'allergies pouvant être mortelles.

- De la néomycine : antibiotique qui perturbe l'absorption de la vitamine B6. Un défaut d'assimilation de la vitamine B6 peut entraîner une forme rare d'épilepsie et de retard mental. Il provoque des réactions allergiques pouvant être mortelles. Toxique pour les reins et le système nerveux.
- Du phénol / phénoxyéthanol : utilisé aussi comme antigel. Toxique pour toutes les cellules et capable de dérégler les réponses du système immunitaire.
- Du borate de sodium (borax) : utilisé comme insecticide et comme raticide (mort aux rats), et contenu dans un médicament très à la mode : le Gardasil®.
- Des cellules humaines et animales artificiellement cancérisées pour servir de milieu de culture du vaccin : cellules humaines provenant de tissus de fœtus, de l'albumine humaine, du sang de porc, de cheval, de mouton ; de cervelle de lapin, de cobaye ; de reins de chien, de coeur de boeuf, de reins de singe, d'embryons de poulets, d'oeufs de poules (pouvant être contaminés par le virus de la leucose aviaire leucémie des poules, d'oeufs de canards, de veau et pouvant être entre autre porteur du prion de la maladie de Kreutzfeld-Jacob).

En tous cas, personne n'a jamais démenti la dangerosité de ces adjuvants ni le fait qu'ils se trouvent dans la plupart des vaccins, parfois associés entre eux. Mais il y a toujours des scientifiques pour minimiser ce fait, à l'aide d'une langue de bois suave et rassurante.

Hélas, rares sont les médecins bien informés ou conscients de tout cela. La plupart d'ailleurs ne veulent rien savoir et préfèrent se voiler la face, mais ne se font néanmoins pas tous vacciner... La faculté prétend que les vaccins sont une excellente prévention contre les maladies, donc Amen. Le Vidal ne mentionne que peu d'effets secondaires (bien entendu) donc tout va bien pour eux. Les laboratoires savent être si convaincants et charmants... Le non respect du serment d'Hippocrate ne semble pas non plus déranger certains. L'hypocrisie règne là aussi. Il est clair, selon de nombreux auteurs de livres très bien documentés (voir en annexe), que l'intérêt financier⁴ domine très largement en écrasant l'information scientifique quand celle-ci n'est pas sibylline puisque fournie exclusivement par les mêmes laboratoires fabriquant les vaccins !

Effets secondaires sérieux

Ainsi, chaque nouveau vaccin intoxique un peu plus les enfants dont la santé dérive dans des sphères inconnus et dont le système immunitaire, endocrinien et nerveux déraillent, laissant apparaître dans le meilleur des cas des désordres discrètement désignés comme « viraux » taxés de « banalités » afin de faire croire que c'est finalement normal « puisque c'est aussi le cas de tout le monde ». Dans le pire des cas, on voit apparaître des maladies étranges de plus en plus nombreuses et bien plus graves (cf. littérature en annexe).

Selon certains experts scientifiques, il faut savoir aussi que les effets secondaires des vaccins joueront très sûrement sur la descendance même de ces enfants à la santé massacrée et donc trop souvent patraques ou malades.

Mais il ne faut pas s'attendre à ce qu'on alerte l'opinion publique par la télévision ... Ainsi, on ne précise jamais que les cas de méningites mortels sont généralement déclarés chez des enfants hypervaccinés et affaiblis car bourrés d'antibiotique parce que trop souvent malades.

Cela dit, on voit donc apparaître de nombreux troubles inexplicables, fort graves, de durée indéterminée et handicapant les individus à vie : ainsi les allergies mortelles (arachides, etc.) de plus en plus fréquentes et variées, les leucinoses, les dermites bulleuses ou autres maladies de peau étranges, les soi-disant maladies à déficience génétique (la génétique a bon dos) dont on cache bien la cause qui n'est pas toujours mystérieuse ni perdue dans la nuit des temps. Quand on a effectué la

⁴ Voir **annexe** en fin d'article.

campagne de vaccination contre l'Hépatite B en France, on avait environ 25 000 cas de scléroses en plaque depuis des années et on est passé très rapidement à 90 000 cas ! Cherchez l'erreur. Et on voit de plus en plus de syndromes de Guillain-Barré⁵ après vaccination que l'on justifie de façon savante mais assez vague ...

Pour information, en ce qui concerne les allergies, il faut savoir aussi que le ministère de la Santé (« ministère de la maladie » disent certains), en est réduit à recommander aux municipalités et aux particuliers d'éviter de planter des arbres, arbustes ou plantes allergènes (lesquelles ne le sont pas ?) afin de limiter les allergies ! Bientôt, au rythme des découvertes d'allergènes de plus en plus variés, ce sera le désert dans les parcs, rues et jardins. Et pourquoi ne pas raser les forêts plus tard après avoir euthanasié tous les animaux... Vers quelles autres inepties va nous conduire ce ministère ?

Le vaccin de l'hépatite B compte à lui seul déjà de trop nombreux handicapés confirmés et de trop nombreuses victimes avérées : aux USA, 20000 personnes ont tout de même été hospitalisées depuis 1991 pour des complications graves (sclérose en plaque, Guillain-Barré, SLA⁶, myofascite à macrophages⁷, etc.) dues à ce vaccin. Mais pour rassurer les parents, on clame doctement que le vaccin français est meilleur (!), car « de nombreux bébés sont pourtant vaccinés contre l'hépatite B sans présenter d'effets secondaires ». Sauf que beaucoup de médecins semblent toutefois avoir oublié que les bébés n'ont pas encore de nerfs myélinisés (la sclérose en plaque détruit la myéline, gaine grasseuse des nerfs)... Le problème est donc retardé.

Cependant, le nombre de cas d'autisme post-vaccinal explose et les chercheurs Américains ont déterminé que le syndrome ne serait pas d'origine génétique mais bien du genre « artificiel » ; et certains, en France, accusent les vaccinations obligatoires, évidences à l'appui.

Des scientifiques ont avoué devant les caméras (sur Arte, tard le soir bien sûr) que la campagne du vaccin de l'hépatite B lancée en France a été menée de façon catastrophique en représentant « *tout ce qu'il ne fallait pas faire* ». Dommage pour les vaccinés ...

On avoue également qu'en Afrique, près de 95 % des cas de polios ont été déclenchés par le vaccin polio (Sabin) dont on avait modernisé le support. On peut encore s'inquiéter quand on sait que ce vaccin sous sa forme orale déclenche souvent des cas de méningites mortelles, bien « camouflées » sous diverses appellations ou mises sur le compte de la « faute-à-pas-de-chance ».

Aux USA, la quasi-totalité des cas de polio recensés entre 1980 et 1994 ont été finalement admis comme dus au vaccin Sabin oral, soit 125 cas sur 133 (Institut de Santé Globale, oct. 1998).

Or si nous prenons le simple vaccin anti-grippe : un cas de grippe apparaît chez 20 à 60 % des vaccinés (INSERM, 1994), or on admet pourtant par ailleurs la supériorité immunitaire des non vaccinés !

Le vaccin ROR a aussi ses bons scores sinistres : Pendant que le vaccin Urabe de Pasteur est interdit en Angleterre et en Allemagne depuis 1992 en raisons des méningites graves qu'il induit (c'est ce que les labos déclarent quand ils ne peuvent plus cacher les évidences), en France, la CNAM de la Dordogne a aidé la MGEN à envoyer 25000 lettres pour littéralement épouvanter les parents sur les conséquences de la rougeole, la rubéole et les oreillons pour que ces parents acceptent de faire ce vaccin (légalement non obligatoire) à leurs enfants.

En 1992, en Allemagne, il y eut plus de 1000 réclamations de victimes de ce vaccin où 481 ont été reconnue légitimes et où ces victimes ont reçu chacune environ 115.000 marks de dédommagement.

Le vaccin contre la coqueluche n'est pas mal non plus dans le genre : Depuis 1953, on pratique cette vaccination aux Pays-Bas, et pourtant, tous les 3 à 5 ans, on assiste à des épidémies de coqueluche ! En 1996, les cas ont été multipliés par 5 et le même phénomène existe aux USA, Canada, Australie et Norvège. Les chercheurs pensent qu'il s'agit probablement d'un renforcement progressif de la maladie à cause des vaccins qui deviennent moins efficaces et affaiblissent par ailleurs de plus en plus les enfants. Aveux embarrassants...

⁵ Paralysie très progressive des membres inférieurs, puis supérieurs puis le tronc et les poumons ou le cœur...

⁶ Sclérose latérale amyotrophique.

⁷ Dégradation de la gaine des muscles entraînant un handicap physique.

Voici quelques cas seulement (il y en a des pages) d'effets secondaires néfastes de vaccins qui peuvent donner à réfléchir à ceux qui, en les ayant lues, ne pourront pas dire qu'ils n'ont pas été prévenus. Ne dit-on pas qu'il n'y a pas plus aveugle que celui qui ne veut pas voir ? Notez que ces cas sont soigneusement étouffés, sur commande discrète, par la presse et les médias.

- 7 nourrissons sont décédés le 25/12/2001 dans un hameau algérien près de Mascara juste après une vaccination collective. Plusieurs dizaines d'autres, dans des villages environnants, ont dû être hospitalisés en urgence par la suite (le Monde, 25/12/01).
- Aux USA, la méfiance grandit chaque année à propos des vaccins. Neuf pédiatres sur 10 sont confrontés à des parents qui refusent de faire vacciner leur enfant. Par ailleurs, en 2000, près d'un médecin sur trois a pris carrément l'initiative de déconseiller à ses patients certains vaccins compte tenus des accidents de plus en plus répertoriés.
- Le Dr Douste-Blazy, a été directement attaqué en justice par quatre familles associées qui ont porté plainte, en tant que victimes du vaccin de l'hépatite B, après la campagne qu'il avait lancé en tant que Ministre de la Santé. Les charges sont les suivantes : « *mise en danger de la vie d'autrui, non-assistance à personne en danger et publicité mensongère* ». A ce jour, le vaccin a été établi comme lien causal chez plus de 1800 handicapés neurologiques graves et quasi définitifs. Et on ne peut encore évaluer des milliers d'autres cas où le lien entre le vaccin et des troubles neurologiques n'a pu être établi formellement. Les juges des tribunaux et les experts juridiques semblent peu enclins ni pressés de défendre les victimes... En quelques mois, le nombre de scléroses en plaques en France est passé de 25000 cas à 90000 cas. Par ailleurs, de très nombreuses personnes travaillant en milieu hospitalier (vaccination obligatoire) sont parmi les plaignants. Ainsi, Josette A. ancienne secrétaire médicale à l'hôpital de Dreux a été obligée en 1993 de se faire vacciner contre l'hépatite B. Peu après, elle est alitée à cause des graves séquelles neurologiques qu'elle subit désormais et qui ont commencé juste après la vaccination. Elle se déplace difficilement avec une canne et doit être traitée à la cortisone. Après 7 ans de lutte (!) et grâce à un syndicat, elle a été enfin reconnue comme accidentée du travail pour raison vaccinale. (Echo Républicain, février 2001)
- Ce fut au moment où l'OMS se vantait officiellement en 2001 d'avoir définitivement éradiqué la polio dans le monde, après une dernière campagne dans les Caraïbes à l'aide de la forme orale du vaccin Sabin (la plus dangereuse), qu'une flambée de polio a littéralement éclatée parmi les sujets vaccinés dans ces îles ... L'affaire a été bien entendu étouffée. D'ailleurs, aux USA, la quasi totalité des cas de polio recensés entre 1980 et 1994 ont été causés par ce même vaccin oral Sabin, soit 125 cas sur 133 ...
- En 1996, le *New-Zeland Medical Journal* a publié des révélations d'un médecin Américain, le Pr Classen : En 1988, une vaccination massive contre l'hépatite B aux USA a entraîné une augmentation de 60% des cas de diabète insulino-dépendants (*NZ Medical Journal*, 24/5/96).
- Kosovo : à cause de 23 cas de rougeole, les services médicaux de l'OTAN ont décidé de vacciner 50.000 enfants. Dans de nombreux pays toutefois (France incluse), malgré le vaccin et une réduction des cas de rougeole dans les maternelles et écoles primaires, on observe une reprise agressive de la maladie sous forme « d'effet retard » chez les adolescents et jeunes adultes (10%) avec des symptômes plus sévères et un accroissement des cas mortels.

- La CNAM, avec l'aide de la MGEN, organisent des campagnes d'épouvante chez les parents pour faire vendre le vaccin ROR en France alors que ce vaccin n'est pas obligatoire et que celui fabriqué par l'Institut Pasteur (Urabe) est interdit au Royaume-Uni et en Allemagne en raison des cas de méningites qu'il a clairement induites.
- En 1994, l'INSERM a fait une enquête qui montrait que la grippe survenait chez 20 à 60% des vaccinés alors que de toute évidence selon les observations, l'immunité naturelle protégeait mieux les patients. Une CNAM de Loire-Atlantique, ayant offert gratuitement les vaccinations anti-grippe à 43.000 assurés, s'aperçu au moment de d'étendre sa campagne que ces assurés vaccinés consultaient plus souvent les médecins et dépensaient encore plus en pharmacie que les non-vaccinés. Notez l'aubaine qui se profile ainsi pour les laboratoires pharmaceutiques ...

Et à l'avenir ?

Des Laboratoires ont pensé sérieusement, après essais sur l'animal, à utiliser des...puces en tant que vecteur de vaccins ! On prépare déjà des doses de vaccins polyvalents contenant plus de 6 à 8 souches différentes parmi lesquelles le vaccin de l'hépatite B. Or nul ne sait ce que donnera cette soupe virale, mélange injecté à répétition dans l'organisme des enfants...

En effet l'autre problème majeur des vaccins, après celui des adjuvants, est celui de la commutation inter virale. Les virus déjà présents dans l'organisme mutent grâce aux divers apports d'ADN issu de la soupe virale des vaccins. Et c'est là un danger patent selon de nombreux chercheurs qui avouent que ces mutations sont impossibles à contrôler, donc d'effet aléatoire et très problématique pour la santé future des vaccinés et celle du public. Bref, des bombes à retardement par la création de virus inconnus qui se propagent alors, en tant que mutants, par contamination.

L'industrie Agroalimentaire songe de son côté à des alicaments contenant des doses de vaccins pour les récalcitrants ainsi vaccinés à leur insu ; certains risquent d'être bientôt commercialisés. Mais alors quel est finalement le but visé sur les humains au-delà de l'intérêt commercial ?... Certains évoquent de fait un complot contre l'humanité et sa surpopulation, d'autres évoquent la cupidité aveugle et irresponsable de certains groupes. En tous cas, peu importe car le résultat est le même : beaucoup de gens en payent le prix.

Il est cependant un fait : de plus en plus de chercheurs et médecins ont mal à la conscience et commencent à entrevoir leur responsabilité personnelle dans ce massacre de la santé...

Il apparaît que de plus en plus de médecins refusent de vacciner pour ne pas risquer des procès par des patients, ce qui rend furieux les responsables de laboratoires pharmaceutiques. D'autres, au contraire, persiste dans l'aveuglement, l'inconscience, la mauvaise foi ou le dogmatisme aveugle, malgré les preuves. Ils en portent donc toute la responsabilité.

Il y a aussi des comportements diaboliques...Devant la remarque de parents observant que leurs enfants étaient sains à la naissance mais que leur état s'est franchement et sérieusement dégradé au fur et à mesure des vaccinations (ils sont trop souvent malades et leurs parents ne sont pas forcément des crétins aveugles), les autorités médicales ont ainsi décidé de vacciner les enfants dès la naissance. Comme cela, personne n'aura plus de point de repère ou de référence d'une véritable santé normale et constater ainsi une différence.

Il faut savoir aussi que 70 % des enfants en crèche sont sous antibiotiques (malades toutes les 2 ou 3 semaines) tandis qu'ils se contaminent allègrement les uns les autres par des souches bactériennes résistantes. D'ailleurs dès que les enfants, cycliquement patraques en crèche, sont gardés dans leur famille, ils ne sont plus malades ; comme par hasard ...

Or on constate que tous ces enfants souvent malades sont ceux hyper vaccinés alors que les enfants n'ayant reçu qu'un vaccin obligatoire (tétracoque) sans rappels sont déjà un peu moins fragiles. Il y a donc un lien entre les maladies fréquentes et les vaccinations qui aggravent paradoxalement la

situation. Il faut savoir aussi que la grande majorité des médecins et pharmaciens ne vaccinent pas leurs propres enfants... Ce qui n'empêche pas certains médecins de vacciner les enfants des autres...

Autre phénomène : il apparaît que les 25000 soldats français ayant participé aux opérations de la guerre du Golf aux côtés des 50 000 britanniques et 700 000 américains sont nombreux, eux aussi, à se plaindre de maux inexplicables mais patents. Certains experts accusent la multiplication des vaccins expérimentaux dont ils ont « bénéficié » parce qu'ils ne peuvent (ou veulent) plus cacher la réalité ...

Bref, tout ceci apporte un sérieux bémol concret à tous ceux qui pensent naïvement que la santé de l'être humain peut être améliorée ou contrôlée par les vaccins et que la difficulté s'efface devant les progrès de la connaissance scientifique. Or il apparaît que beaucoup de scientifiques jouent aux apprentis sorciers avec des produits dont ils ne contrôlent en rien les effets sur l'homme au présent et à l'avenir. A moins qu'il en soit prévu ainsi...

La grippe A

Pour tout observateur lucide qui réfléchit un minimum, il existe des collusions édifiantes à propos des objectifs commerciaux et peut-être d'autres objectifs encore moins avouables liés à la vente des vaccins. Le cas de la grippe porcine ou aviaire est édifiant et préoccupant à la fois.

Cette situation est assez parlante à propos de cette fameuse grippe A et de la psychose carrément entretenue par les médias (sans que les autorités n'y mettent le holà) pour cette « grippette » moins grave que la grippe commune selon divers médecins dont le Pr Debré et d'autres sommités vite bâillonnées.

Le comité de lutte contre la grippe A placé sous la tutelle du ministre de la santé Roselyne Bachelot compte parmi ses experts : Fabrice Carrat, épidémiologiste et membre du conseil scientifique du laboratoire Roche. Jean Luc Bensoussan médecin généraliste membre des "Groupes régionaux d'observation de la grippe A" et également conseiller du laboratoire Roche sur la grippe. Le docteur Catherine Olivier WEIL, représentante de la France à l'agence européenne du médicament travaille aussi pour le laboratoire Roche depuis 2006 et Antoine Flahaut qui a travaillé entre autres pour Sanofi-Pasteur et Sanofi-Aventis, est marié à la directrice du LEEM (Syndicat des industries pharmaceutiques) qui siège également à la commission de mise sur le marché qui validera les autorisations de vente (AMM) pour les vaccins à venir⁸. Sachant que le Tamiflu® a été mis au point par le laboratoire Roche : on retrouve là une belle homogénéité de lobbyistes et de sérieux conflits d'intérêts !

On aimerait certainement un peu plus d'indépendance pour être convaincu du souci du principe de précaution et de préoccupation authentique, sincère et surtout désintéressée de santé publique chez ces responsables, notamment Mme Bachelot !

Face à cette étonnante collégiale, voici l'analyse d'un médecin connu et respecté pour son sérieux, son savoir, son respect du serment d'Hippocrate et sa dédicace à la véritable médecine, le Dr Marc Vercoutère⁹. Ce dernier explique :

« Le H1N1 est très contagieux mais non mortel (type grippe classique). Le H5N1 est non contagieux mais mortel dans 90% des cas.

Les vaccins combinés en cours de fabrication cet été 2009 sont fait pour le H5N1 et le H1N1.

L'adjuvant des vaccins est du MF59, destructeur pour l'immunité. Les antiviraux préconisés (dont le Tamiflu®) favorisent les commutations à savoir la transmission du patrimoine génétique d'un virus mort ou atténué à des cellules saines qui, en retour, ouvre la voie à une mutation génétique de virus in vivo.

En résumé si l'on combine le H1N1 très contagieux (mais non mortel) au H5N1 non contagieux (mais mortel) on obtient un HxNx très contagieux et mortel. Le tout est favorisé par la chute des défenses immunitaires à cause du MF59 et les mutations possibles sont alors amplifiées par les antiviraux. »

⁸ Source : Le Canard Enchaîné, 2 septembre 2009.

⁹ Cf. <http://bridge.over-blog.org/article-31850382.html>

De son côté, le syndicat national des professionnels infirmiers (SNPI) émet des sérieuses réserves à cause des composants et les effets secondaires potentiels du vaccin contre la grippe A à cause de la fabrication trop rapide sans essais ni recul suffisants sur l'homme.

Par ailleurs, il est extrêmement intéressant de lire le document du Dr Marc Girard¹⁰ qui souligne les aberrations dans la fabrication des vaccins et leurs essais bâclés sur l'homme ainsi que les inepties évoquant l'incompétence et la corruption d'experts médicaux leaders d'opinion et de responsables de la santé publique en collusion avec les laboratoires pharmaceutiques. Dans tous les médicaments (vaccins compris), on doit peser le rapport bénéfice/risque. Même si celui des vaccins est soi-disant estimé positif, l'efficacité de vaccins tels celui contre la grippe n'a pu être prouvée malgré 40 ans de recul... Il faut dire que l'efficacité des vaccins en général n'a jamais dépassé 70 %.

On peut comprendre que les gouvernants, échaudés par leur laxisme dans l'affaire du sang et des hormones de croissance contaminés, soient désormais adeptes effrénés du principe de précaution à la limite du freinage de progrès, mais de là à autoriser l'usage de produits insuffisamment éprouvés ou sérieusement testés, c'est carrément précipiter les gens de Charybde en Scylla.

Il existe cependant une forme de vaccin contre la grippe A sans adjuvant, désormais. Il est toutefois réservé pour l'instant aux femmes enceintes, ce qui en dit long sur ce que les fabricants savent des fameux adjuvants : bel aveu de toxicité. Il y a d'ailleurs de forte probabilité que la vaccination médiatisée de madame Bachelot, ministre de la santé, ait été faite avec un vaccin sans adjuvant ; certains avanceraient même qu'elle a été discrètement faite avec du sérum physiologique...

En tous cas, cette discordance entre le rêve de la protection vaccinale et la réalité s'explique par un phénomène. Les laboratoires pharmaceutiques donnent l'information qu'ils veulent bien donner sur leurs produits en général, à travers leurs visiteurs médicaux. Ce sont hélas les seuls organismes à en donner sur tous médicaments. Certains aspects sont ainsi exacerbés et d'autres escamotés. Nombre de médecins lucides se plaignent donc d'une information médicale tronquée et orientée.

Voici ce qu'en dit l'un d'eux :

« (...) L'information apportée aux médecins et donc aux prescripteurs est biaisée : la puissance de la force de vente, que représente la visite médicale, l'influence de l'industrie sur la presse médicale, les liens et les conflits d'intérêt avec les leaders d'opinion, tout est fait pour que l'information apportée aux médecins et donc aux prescripteurs soit biaisée (...) Les relations entre le monde de la presse et des finances ont toujours été équivoques et les journalistes défendent à juste titre, leur droit et leur devoir d'informer. Gustave Tery, célèbre journaliste écrivait au début du XXème siècle : « on est toujours libre de la longueur de sa chaîne » - Dr Sauveur Boukris, in Ces médicaments qui nous rendent malades.

Conclusion

Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, il ne s'agit pas d'être aveuglé contre les vaccins. Il ne faut pas raisonner de façon aussi simpliste et primaire.

Certains vaccins spécifiques, comme la fièvre jaune ou la dengue, ont leur utilité parce que l'on ne sait pas trop comment éviter autrement cette grave maladie spécifique à certaines régions du monde. Mais ces vaccins ne concernent que les personnes vivant dans des zones à risques dans certains pays, et ne nécessitent pas de fréquents rappels.

La question n'est donc pas aussi simple que d'être pour ou contre les vaccins. Elle est surtout de savoir si l'on veut préserver la liberté de choix des individus et par là même respecter les droits de l'Homme et la loi, c'est-à-dire le droit de chacun à disposer de lui-même. Notez sur ce point que la loi Kouchner n° 2002-303 du 4 mars 2002 préserve heureusement la liberté des malades à accepter ou non un traitement ou un vaccin. Ne sommes-nous pas dans un pays de liberté ? Mais il s'agit aussi de savoir, d'autre part, si la médecine respecte encore l'adage d'Hippocrate : « *Primum non nocere* » (d'abord, ne pas nuire)...

¹⁰ Voir page « articles » sur www.chirosystem.com : *Grippe « porcine », vacciner ou pas ?* – Dr Marc Girard, Conseil en pharmacovigilance et en pharmaco-épidémiologie, Expert européen. (AEXEA).

Beaucoup de gens croient que les vaccins arrêtent les épidémies parce que l'OMS présente glorieusement les campagnes de vaccination comme ayant stoppé la maladie. On a observé que toutes les épidémies ont un pic d'intensité puis disparaissent ensuite d'elles-mêmes. Or les campagnes de vaccination sont effectuées après le pic, lors de la baisse des cas, ce qui permet aux autorités d'attribuer la victoire au vaccin. Et hop, l'affaire est entendue pour les médias (nouvel évangile moderne) qui diffusent la grande messe vaccinale à coup de psychoses...

Certes, il y a chaque année un grand nombre de personnes qui meurent de la grippe et cela concerne les malades souffrant déjà de pathologies respiratoires, ou d'autres maladies avancées et qui sont dans un état de faiblesse avéré à cause de leur âge ou de l'hyper médication. On pourrait se laisser aller à la panique en écoutant les médias annonçant le décès de jeunes personnes par la grippe A soi-disant sans pathologie associée. Sauf que l'on ne sait rien de la santé de ces personnes là car malgré leur air maladif, la plupart des personnes se croient en bonne santé seulement parce qu'elles n'ont pas de symptômes. Or les apparences sont souvent trompeuses à propos de l'état de santé des gens quand on sait que de nombreux produits (drogues, alcool, tabac, produits chimiques, etc.) démolissent lentement mais sûrement l'immunité et la vitalité. De fait, les immunodéficients représentent un bon tiers de la population « en bonne santé ». On devrait donc garder la tête froide et réfléchir devant la réalité sur le terrain et les incohérences nombreuses des diverses déclarations entendues dans les médias...

Maintenant, chacun est libre de n'écouter que les discours ambiants de la pensée unique diffusés par les médias-évangiles « soutenus » par les labos et « tenus » par les gouvernants, ou de réfléchir un minimum en se documentant.

Comme l'affirment judicieusement des chercheurs Anglais, il faut renforcer le terrain de l'organisme pour simplement éviter de nombreuses maladies et l'usage de vaccins. Vaste programme, mais il est vrai que pour cela, il existe de nombreux compléments alimentaires naturels ou remèdes homéopathiques qui, pris judicieusement et avec méthodologie, ont une efficacité prouvée sur de nombreuses générations depuis des siècles. Il existe ainsi des huiles essentielles très efficaces contre les bactéries et virus et des produits naturels qui renforcent sérieusement l'immunité, pour un coût très faible. Tout bon praticien de santé ou de médecine alternative peut guider ses patients pour renforcer leur terrain en les aidant à améliorer leur hygiène de vie.

Il faut cependant avoir le courage de revoir la biologie : il faut reconsidérer complètement les principes et dogmes de la vaccination sachant que Pasteur, comme de plus en plus de scientifiques l'affirment, a falsifié les résultats de ses recherches et volé ceux de ses collaborateurs¹¹. Pasteur a donc faussé la donne et a fourvoyé la médecine dans une impasse.

Selon différents chercheurs de renom, la médecine devrait plutôt se rapprocher des théories vérifiées et maintenant confirmées du professeur Antoine Béchamp (médecin, pharmacien, chimiste et éminent professeur de faculté), un contemporain bien plus brillant de Pasteur (simple biologiste), et qui selon les Américains est le plus grand biologiste du XXème siècle. Il existe une autre façon de considérer les micro-organismes car Béchamp a démontré, preuves à l'appui, le polymorphisme bactérien. La remise en question est urgente.

Mais on constate plutôt que les opposants aux vaccins, parfois constitués en ligues, sont bien évidemment traités publiquement d'hurluberlus, de gourous, de sectes, d'irresponsables, etc. même s'il y a parmi eux des scientifiques ou des médecins confirmés. Bref, toutes les insultes condescendantes pleuvent d'autant plus si ces opposants avancent des arguments irréfutables et donc très dérangeants. Rappelons qu'il en a été de même pour les accusateurs de l'irresponsabilité des gouvernants dans l'affaire de Tchernobyl ; accusateurs qui ont été insultés, humiliés et moqués de la même façon mais dont les affirmations ont été finalement vérifiées et désormais officiellement confirmées.

¹¹ Cf. Pour en Finir avec Pasteur - Dr Eric Ancelet, Ed. Marco Pietteur et Ed. Résurgences.

Pour terminer, il faut souligner que chacun est finalement libre de défier la nature, de bafouer ou de respecter son propre organisme, bref, de se tirer une balle dans le pied ou de se préserver intelligemment. N'est-ce pas l'homme qui organise ainsi, inconsciemment peut-être, sa propre sélection qui est en passe de virer à la dégénérescence et peut-être l'auto extinction ?

ACTUALITE DEBUT 2010

L'Agence de sécurité sanitaire des produits de santé (Afssaps) signale 91 cas d'effets indésirables dont quatre cas « *graves* » qui ont nécessité une hospitalisation, ceci après quelque 100.000 vaccinations de personnels de santé contre la grippe H1N1. Cela dit, on affirme officiellement le fait qu'au moins 1 personne sur 100 000 peut développer des effets secondaires graves tout en faisant comprendre que le risque en vaut la chandelle...

Pas de chance pour la ou les personnes à qui cela arrive et qui pourront apprécier ainsi ce désagrément et pour certain ce qu'est un handicap à vie. Vous avez pensé « roulette russe » ?

Bref, tous ces 91 cas avaient reçu une injection du vaccin Pandemrix® de GlaxoSmithKline, le seul actuellement disponible en France.

Les quatre cas d'effets « *graves* » concernent deux affections neurologiques (dont le cas « *probable* » de syndrome de Guillain-Barré cité le 12 novembre 2009 par le ministère de la Santé), une réaction allergique et une affection respiratoire.

Un homme de 34 ans a présenté des signes cliniques comparables trois jours après l'injection du vaccin. Il avait déjà souffert 12 ans auparavant de « *troubles neurologiques à type de paresthésie* » avec engourdissement des membres inférieurs. Des examens sont en cours pour établir la cause car le patient est toujours hospitalisé et son état s'améliorerait selon les explications évasives des services, mais jusqu'à quel point ?

La femme de 37 ans soupçonnée d'être atteinte du syndrome de Guillain-Barré n'avait pas d'antécédents médicaux particuliers. Elle a présenté des paresthésies (fourmillements, troubles de sensibilité), ascendantes des pieds jusqu'au cou et irradiant vers les membres supérieurs, six jours après la vaccination. L'Afssaps indique que « *une régression des signes cliniques après échanges plasmatiques en hôpital de jour a permis son retour à domicile* », mais avec quel pronostic quant on sait que ce syndrome peut évoluer ? L'Afssaps précise que le risque de Guillain-Barré « *augmente lorsqu'on est atteint de la grippe* ».

Le troisième cas est « *une réaction allergique à type d'oedème de Quincke* » survenue juste après la vaccination chez une femme de 26 ans sans aucun antécédent personnel ou familial d'allergie, dont l'état s'améliorerait sans aucune séquelle (qu'en savent-ils) sous traitement adapté. « *De tels effets indésirables sont attendus pour beaucoup des vaccins* », a indiqué l'Afssaps. Merci d'avance pour cet aveu...

Enfin une femme de 30 ans, allergique aux poils de chat, a présenté un tableau clinique associant spasme des bronches, essoufflement, fièvre et urticaire le soir même de la vaccination.

82 cas sont estimés « *non graves* » sans pour autant que l'on sache leur devenir, d'autant que les vaccins réservent aussi des surprises à retardement dont on se gardera bien de remarquer les liens de cause à effet sur une échelle de temps élastique...

Cinq autres cas sont « *jugés médicalement significatifs* » : trois cas de malaise associé à une augmentation de la pression sanguine, un cas de sensation vertigineuse et un cas de douleur intense au site d'injection. Ils n'ont nécessité qu'une « *simple surveillance* ». Et à l'avenir ? Nul ne sait.

Parmi les 82 signalements d'effets indésirables « *non graves* » on note des réactions au site d'injection (douleur, induration, oedème), des réactions allergiques (érythèmes, urticaire), des réactions plus générales (fièvre, maux de tête, fatigue ou syndrome grippal).

« *La plupart des cas déclarés au système de pharmacovigilance correspondent à des effets attendus de ce vaccin* », précise l'Afssaps, et « *ne remettent pas en cause la balance bénéfice-risque du Pandemrix* » (traduisez : « on ne doute de rien »). Les effets indésirables peuvent être déclarés par des professionnels de santé et maintenant aussi par des patients sur des formulaires de déclaration disponibles sur le site de l'Agence. Ils sont évalués médicalement avant d'être validés : traduisez « triés ». Par ailleurs, on signale déjà une mutation du virus H1N1 en Norvège...

Contrairement à la France, en Espagne et au Royaume Uni, le corps médical rassure la population. En effet, étant donné les observations épidémiologiques concernant la grippe H1N1 dans l'hémisphère sud (qui sort actuellement de l'hiver), de plus en plus de médecins de nombreux pays sont sceptiques face au discours décalé des autorités de la santé à fort relent politique. La pandémie dramatique n'a effectivement pas eu lieu dans l'hémisphère sud : la grippe y a été plus bénigne que la grippe saisonnière ! Deux études en témoignent¹².

La Nouvelle-Zélande qui a habituellement environ 400 morts annuels par la grippe saisonnière (malgré le vaccin) a eu seulement...17 morts cet hiver par la grippe H1N1. La revue française *Prescrire*, seule grande revue médicale scientifiquement indépendante, vient de publier dans son numéro d'octobre 2009 un communiqué de presse qui va clairement dans le sens des Espagnols et des Britanniques. Toujours est-il que l'OMS et le CDC d'Atlanta revoient aussi dans leurs documents leur estimation à la baisse en ramenant l'importance de cette grippette H1N1 à sa juste valeur bénigne. Bref, la grande pandémie mortelle que nous prédisait le ministère de la santé accouche d'une souris... Mais on peut toutefois comprendre les motivations des autorités françaises : la France qui compte 1 % de la population mondiale a acheté 10 % des stocks de vaccin H1N1 pour plus de 900 millions d'euros ! D'où certainement la volonté d'écouler les stocks.

ACTUALITE FIN 2010

Devant le cafouillage, le battage ridicule quasi terroriste de la campagne de vaccination contre la grippe H1N1 et le gaspillage qui la caractérisa, le rapport accablant des sénateurs et députés français concluait qu'il était nécessaire maintenant de restaurer la confiance du public dans la vaccination. C'est le moins que l'on puisse dire. Cependant, cette confiance, fortement écornée, se délite.

En Suède, en Finlande et en France un nouveau problème de santé a surgi directement lié à la vaccination H1N1. Plusieurs cas de narcolepsie voire de catalepsie chez des personnes et enfants vaccinés durant l'hiver 2009 ont été signalés. La Suède a constaté que plusieurs enfants entre 6 et 12 ans présentaient une forme de cette maladie rare. Les enfants sont pris d'accès subit de somnolence dans la journée associés à un relâchement brutal du tonus musculaire. Nous en sommes maintenant à 22 cas recensés en Europe après vaccination. Le vaccin Pandemrix, plus souvent mis en cause que les autres, fait l'objet d'une enquête de l'agence européenne du médicament car il est directement impliqué. Or il se trouve que c'est celui qui est le plus utilisé en France : soit plus de 4 millions sur les 5.7 millions de vaccinés. Et là, le lien avec la vaccination est difficile à écarter d'autant que les recherches sur cette narcolepsie-catalepsie indiquent une origine auto-immune ravageant certains neurones. Deux facteurs seraient impliqués : l'antigène utilisé et les adjuvants. La Finlande pour sa part a suspendu l'usage du Pandemrix. Il est clair que, sauf black-out total de l'information, il va être difficile de nier la dangerosité des vaccins, et particulièrement ceux contre la grippe. Il faut toutefois savoir que désormais, les labos vont inclure les souches H1N1 et H5N1 dans toutes les doses de vaccin pour la grippe commune. Cela promet une belle augmentation du cheptel de malades atteints de maladies étranges du système nerveux difficiles à soigner, pour ne pas dire impossible ; un bel eldorado futur pour les laboratoires pharmaceutiques. Gageons qu'un jour, les pharmacies proposeront des abonnements et des forfaits : la consommation de médicaments des Français (record mondial) n'est pas près de baisser...

Epilogue

La réalité est ce qu'elle est : les faits sont têtus à démontrer que les vaccins en général sont potentiellement plus dangereux que les maladies dont ils prétendent nous protéger.

Il existe pourtant une autre réalité à propos des micro-organismes, celle de Béchamp. Mais elle est beaucoup moins ouverte au commerce et trop dérangement car elle prouve la sagesse du vivant, la fiabilité des défenses naturelles du corps et la confiance que l'on peut en avoir quand on sait qu'elles ont permis la survie de l'espèce depuis des millénaires (en l'absence de la médecine et pharmacie moderne). Il suffit juste de regarder la réalité sous un autre angle, de revoir bien des

¹² Cf. le British Medical Journal pour ces deux articles probants : www.bmj.com/cgi/content/full/339/sep03_2/b3471 et www.bmj.com/cgi/content/full/339/sep03_2/b3471#220261

dogmes et théories et d'user de thérapies préventives fiables, peu coûteuses et de bons sens. Il ne faut pas oublier que les maladies sont aussi une affaire de psychisme plus ou moins propice à leur développement, comme par exemple la peur, le stress chronique, etc.

Aussi, il faut toutefois comprendre que chacun vit ou survit par ses propres choix, notamment d'hygiène de vie quotidienne, et aussi par sa détermination à se préserver.

Réfléchir, c'est vivre. Penser, c'est survivre. Et l'on ne peut penser droit que par soi-même.

© Pascal Labouret – 2002 - 2009

www.chirosystem.com

ANNEXE

Les vaccins, nouvel eldorado des laboratoires pharmaceutiques

par Armelle Bohineust (Le Figaro, septembre 2009)

Longtemps derniers de la classe, les vaccins sont devenus les chouchous des laboratoires. Chris Viehbacher, le PDG de Sanofi-Aventis, a fait de cette activité l'un des cinq piliers de sa croissance. Le laboratoire français, déjà leader mondial du vaccin (21.8 % de part du marché mondial des vaccins avec 21 vaccins différents) vient de racheter le groupe indien de vaccins Shantha Biotechnics et de se lancer dans la construction d'une usine au Mexique. Sanofi Aventis prend même des risques pour accélérer son développement dans ce secteur. Sa filiale Sanofi Pasteur a investi au printemps 350 millions d'euros dans une usine de vaccins contre la dengue. L'investissement est adapté aux enjeux de la maladie qui touche 250 millions de personnes chaque année. Mai le pari est audacieux, car le vaccin n'existe pas encore. Il a « *une chance sur trois de ne jamais voir le jour* », estime Chris Viehbacher. Sanofi Aventis est loin d'être le seul laboratoire à investir sur ce marché porteur. C'est notamment pour entrer dans l'univers du vaccin, que l'américain Pfizer a mis en janvier la main sur son compatriote Wyeth. Dans la corbeille, il a trouvé le Prévenar, un vaccin contre la méningite dont les ventes ont atteint 2.7 milliards de dollars en 2008. Les grands labos misent sur les vaccins pour compenser la chute brutale qui attend leur chiffre d'affaire en 2013. A cette date, la plupart des brevets qui protègent leurs médicaments vedettes auront expiré. Autant dire que les fabricants de génériques, c'est-à-dire de copies moins chères, envahiront le marché.

Difficile à copier

Or l'un des atouts des vaccins, c'est justement qu'ils ne sont pas générables. Fabriquer un vaccin exige un savoir faire et des usines spécifiques, alors qu'il suffit de composer une formule pour copier un médicament classique. Autre avantage, les vaccins peuvent, eux aussi, accéder au stade de blockbusters (tête des ventes), c'est-à-dire dégager un chiffre d'affaire supérieur à un milliard de dollars. Il suffit pour cela qu'un ou deux gouvernement décide de vacciner tout ou partie de leur population ! Mieux, que les Etats passent commande, les laboratoires échappent aux stocks et aux invendus. C'est ainsi que Sanofi a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaire de 736 millions d'euros rien qu'avec la grippe saisonnière. La grippe A est « *une opportunité de revenus significative en 2009 et 2010* », a précisé hier Chris Viehbacher. Le vaccin a un bel avenir devant lui. Il représentait l'an dernier moins de 3 % du marché pharmaceutique mondial. Mais il affiche une croissance annuelle à deux chiffres. Le secteur devrait générer plus de 20 milliards de dollars (14 milliards d'euros) de chiffre d'affaire à l'horizon 2012. « *C'est un outil de prévention. Et à ce titre, il est de plus en plus intégré dans les politiques d'assurance-maladie* », explique un expert du secteur. Sans compter que les nouveaux besoins liés aux pandémies grippales, au virus du sida, etc., multiplient les pistes à creuser. Les laboratoires l'ont bien compris. L'industrie du vaccin investit désormais autant dans la recherche et le développement que le reste de l'industrie pharmaceutique. Pas loin de 150 vaccins sont à l'étude aujourd'hui dans le monde. ■

Liste des nombreux ouvrages JAMAIS DEMENTIS de scientifiques et de journalistes d'investigation contre les vaccinations et leurs dangers :

- La dictature médico-scientifique, (Sylvie SIMON), Ed. Filipacchi,
- Vaccination, erreur médicale du siècle, (Dr Louis BON de BROUWER), Ed. Louise Courteau,
- Danse avec le diable (G. SCHWAB), Ed. Courrier du livre,

- La guerre des virus, (Pr L. HOROWITZ), Ed. Félix,
- Au cœur du vivant, (J. BOUSQUET), Ed. Saint Michel,
- Le malade déchaîné, (R. BICKEL), auto édité,
- Les chemins de la souveraineté individuelle, (R. BICKEL), auto édité,
- Vaccinations : l'Overdose (Sylvie SIMON), Ed. Déjà,
- Tétanos, le mirage de la vaccination, (F. JOET), Ed. Alis,
- Pour en Finir avec Pasteur, (Dr Eric ANCELET), Ed. Marco Pietteur et Ed. Résurgences,
- La santé confisquée, (Pr Mirko et Monique BELJANSKI), Ed. Compagnie,
- La lumière médicale, (Dr Norbert BENSÄID), Ed. le Seuil,
- Mon enfant et les vaccins, (Dr F. BERTHOUD), Ed. Soleil,
- On peut tuer ton enfant, (Dr P. CHAVANON), Ed. Médecis,
- Vaccination, social violence and criminality, North Atlantic Books, Berkley 1990,
- *A shot in the dark* (Dr HARRIS et B. LOE-FISHER), Avery Publishing group, 1991 (cf. aussi la vidéo sur Dailymotion.com),
- Le cas Pasteur (Archives Internationales Claude BERNARD), Ed. La Vieille Taupe, 1989,
- L'intoxication vaccinale (F. DELARUE), Ed. Le Seuil, 1977,
- La rançon des vaccinations (Simone DELARUE), Ed. LNPLV, Ed 1988,
- *Live viral vaccine, biological pollution* (Pr R. DELONG), Carlton Press Corp, New York, 1996,
- L'intox, quelques vérités sur vos médicaments (Dr Bruno DONATINI), Ed. MIF,
- *Adverse effects of Pertussis and Rubella vaccines*, Washington DC National Academy Press, 1991,
- Des lobbies contre la santé (Roger LENGLET), Ed. Syros,
- La médecine retrouvée (Dr ELMIGER), Ed. Léa,
- Vaccinations : prévention ou agression ? (Th. QUENTIN), Ed. Vivez Soleil,
- Des enfants sains même sans médecin (Dr R. MENDELSON), Ed. Soleil 1987,
- *Immunisation, Theory versus reality*, New Atlantean Press, 1996,
- La poliomyélite, quel vaccin, quel risque ? (Dr Jean PILETTE), Ed. de l'Aronde, 1997,
- La catastrophe des vaccins obligatoires (Pr TOSSOT), Ed. de l'Ouest, 1950,
- Les dessous des vaccinations, (Dr SCOHY), Ed. Cheminements,
- Tuberculose et vaccin B.C.G. (Pr GRIGORAKI),

- Le tabou des vaccinations. Danger des vaccins, thérapies naturelles de prévention des maladies infectieuses. (Miller Schär MANZOLI),
- Déjà vacciné ? Comment s'en sortir ? (Dr A. BANOIS & Sylvie SIMON),
- Vaccinations : le droit de choisir (Dr F. CHOFFAT), Ed. Jouvence,
- 12 balles pour un veto (Dr QUIQUANDON), Ed. Agriculture et Vie, 1978,
- Les radis de la colère (Me J.-P. JOSEPH, Avocat à Grenoble), Ed. Louise Courteau,
- Vaccinations, les vérités indésirables (Pr GEORGET), Ed. DANGLES (préface du Pr Cornillot, doyen de la Faculté de Médecine de Bobigny),
- Nous te protégerons (Dr Jean PILETTE), Ed. Daxhelt,
- La faillite du B.C.G. (Dr Marcel FERRU, Pr honoraire de clinique médicale infantile), Ed. Princeps,
- La Santé Publique en otage, (Eric GIACOMETTI), Ed. Albin Michel,
- Vaccin Hépatite B : Les coulisses d'un scandale (Sylvie SIMON & Dr Marc VERCOUTERE), Ed. Marco Pietteur
- Le Gouvernement mondial, (Anne MEUROIT-GIVAUDAN) (ce livre donne une vision planétaire des agissements et des intentions de divers groupes gouvernant la planète)